

L'avenir de Beaulieu en invité surprise du Comptoir

Lausanne

Le projet de réaffecter les halles Nord a été évoqué par trois des quatre orateurs de la Journée officielle de la foire

Le destin est parfois taquin. Les allocutions de la Journée officielle du 98e Comptoir Suisse se sont en effet déroulées vendredi soir dans les halles Nord du Palais de Beaulieu, celles-là même que la Municipalité de Lausanne aimerait se réapproprier et réaffecter, mettant ainsi en danger la manifestation (24 heures de jeudi).

La révélation de ce projet dans nos colonnes a influencé le contenu des discours de trois des quatre orateurs de la soirée, dont celui du président du conseil d'administration de MCH Beaulieu, Jean-Philippe RoCHAT, qui n'a pu dévier en touche. «Malgré le succès d'estime vers lequel se dirige cette édition, le Comptoir se retrouve une nouvelle fois à la croisée des chemins. Le site de Beaulieu a commencé une mue. D'un lieu d'expositions ponctuelles, il va devenir un lieu de vie permanent. Parallèlement, de manière générale, les foires généralistes souffrent. Le Comptoir n'est plus un rendez-vous incontournable. Toutes les personnes concernées vont donc devoir encore une fois remettre l'ouvrage sur le métier pour lui assurer un avenir.»

Le vice-syndic lausannois Jean-Yves Pidoux a, lui, tenu à préciser le point de vue de la Ville: «Nous sommes très fiers d'accueillir cette manifestation et remercions les organisateurs d'être des acteurs du dynamisme lausannois. Mais nous voulons à la fois un secteur de Beaulieu constamment animé et favoriser la création de logements et d'activités professionnelles. Et

c'est précisément pour assurer un avenir au site de Beaulieu que nous présenterons un préavis au Conseil communal.»

Du coup, la présidente du Conseil d'Etat, Nuria Gorrite, s'est placée en position d'arbitre ou de facilitatrice: «le nouveau souffle que l'on ressent cette année est encourageant. Mais comme toutes les institutions - armée, banques ou Eglises -, le Comptoir doit s'adapter et évoluer. Le Canton appuiera donc toutes les initiatives qui permettront de faire perdurer cette institution.»

Durant la visite précédant les discours, la présidente de l'Union des communes vaudoises, Claudine Wyssa, se faisait plus concrète: «L'enjeu est d'utiliser ces infrastructures importantes sans perdre d'argent. Et en même temps de répondre à une demande du public qui se transforme. Même si à titre personnel, le Comptoir est un rendez-vous que je ne rate jamais, comme les autres membres du conseil de fondation de Beaulieu, je pense que la manifestation pourrait survivre à un redimensionnement.»

Durant cette même visite, le président de ladite fondation et syndic de Belmont-sur-Lausanne, Gustave Muheim, rappelait toutefois que tout cela est musique d'avenir: «Aucune modification n'est prévue au moins jusqu'en 2021. Et il faudra ensuite compter avec un processus de plusieurs années. Les changements interviendraient donc plutôt à l'horizon 2030. Entre deux, le site continuera à vivre, en particulier car une récente étude a montré que les halles Nord ne demandent pas d'investissements urgents.» Pour l'heure, le Comptoir peut donc surtout se concentrer sur les préparatifs de sa 99e édition l'an prochain et de son centenaire en 2019. **S.MR**